



Le droit d'une fille d'apprendre sans peur

Lutter pour mettre fin à la violence basée sur le
genre en milieu scolaire

Sommaire



UNIVERSITY OF TORONTO
FACULTY OF LAW

INTERNATIONAL
HUMAN RIGHTS
PROGRAM



parce que Je suis une
FILLE

Sommaire

Depuis l'an 2000, dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), tout le monde s'accorde à vouloir assurer l'éducation primaire pour tous, ainsi que la parité de genre. À l'approche de 2015, date cible pour la réalisation des OMD, nombreuses sont cependant les filles qui n'entreprennent pas d'études de qualité au niveau du premier cycle du secondaire, ou qui ne les terminent pas. Pour citer l'ancien secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, « aucune autre politique n'est aussi puissante pour améliorer les chances à l'éducation de la prochaine génération », et pourtant 66 millions de filles n'ont pas accès à l'éducation qui pourrait transformer leur vie et le monde autour d'elles.¹

Pour les adolescentes en particulier, la réussite dans les études est essentielle. Celles qui terminent l'école primaire et secondaire ont plus de chances de mieux gagner leur vie, de subir moins de grossesses non désirées, de se marier plus tard et de briser le cercle vicieux de la pauvreté dans leur famille et leur communauté. La campagne de Plan intitulée *Parce que je suis une fille* vise à éliminer les obstacles qui empêchent les filles d'entreprendre des études secondaires.

Il ne s'agit pas uniquement d'assurer l'accès à l'école : le défi consiste également à donner aux enfants accès à une éducation de qualité. Pour Plan, une éducation *de qualité* doit aussi permettre aux filles d'apprendre des choses qui correspondent à leurs besoins, à leurs droits et à leurs aspirations ; il faut en outre qu'elles puissent apprendre dans un environnement scolaire sûr, sans préjugés de genre, où l'égalité de genre est encouragée.



La violence est un obstacle majeur à l'éducation des filles

Un des principaux obstacles à une éducation de qualité est la présence de la violence basée sur le genre (VBG) dans les écoles et autour des écoles.

La violence basée sur le genre en milieu scolaire (VBGMS) consiste en des actes de violence sexuelle, physique ou psychologique infligés à des enfants à l'école ou autour des écoles en raison de stéréotypes, de rôles et de normes qui leurs sont attribués ou que l'on attend d'eux, ou qui sont associés à leur genre ou leur identité sexuelle. La VBGMS se rapporte également aux différences entre les filles et les garçons en termes de leur expérience de la violence et de leur vulnérabilité à la violence.

Dans la plupart des sociétés, des relations de pouvoir inégales entre les adultes et les enfants, ainsi que les stéréotypes de genre et les rôles différents attribués aux filles et aux garçons, rendent les écolières particulièrement vulnérables au harcèlement sexuel, au viol, à la contrainte, à l'exploitation et à la discrimination sexuelles de la part de leurs enseignants, du personnel scolaire et de leurs camarades. Les filles et les garçons qui ne correspondent pas aux notions dominantes de masculinité ou de féminité hétérosexuelle sont en outre vulnérables à la violence et au harcèlement sexuel.

Conséquences à long terme

Les vulnérabilités des enfants et leurs expériences varient d'un pays à l'autre et au sein d'un même pays, mais la VBGMS est un phénomène mondial. Si des attitudes et des croyances qui encouragent des normes de genre nocives et tolèrent des actes de violence basés sur le genre sont répandues dans une communauté, aucune école n'y est à l'abri de ces attitudes et de ces croyances.

En ne protégeant pas les enfants contre toutes les formes de violence, y compris dans le cadre de leur vie scolaire, on viole leurs droits et on compromet leur développement et leur bien-être. La VBGMS nuit à la réussite scolaire et à la sécurité financière et entraîne des risques accrus pour la santé à long terme. Elle perpétue des cycles de violence sur plusieurs générations. S'ils n'y remédient pas, nombre de pays manqueront à leurs engagements en termes de droits humains internationaux ; qui plus est, ils compromettront la capacité de la planète à réaliser les objectifs de développement qu'elle s'est donnés.²

Il est inadmissible que les écoliers soient si souvent victimes de la VBG

- Entre 500 millions et 1,5 milliard d'enfants sont victimes d'actes de violence sexuelle chaque année³, souvent à l'école.⁴
- On estime à 150 millions le nombre des filles et à 73 millions celui des garçons qui ont subi des actes de violence sexuelle dans le monde.⁵
- Près de la moitié des agressions sexuelles ont pour victimes des filles de moins de 16 ans.⁶ Selon certaines études, des enfants qui ont tout juste six ans sont victimes de viols.⁷
- Le harcèlement est lui aussi courant : des enquêtes montrent qu'entre un cinquième des enfants (en Chine) et les deux tiers (en Zambie) ont déclaré être victimes de harcèlement verbal ou physique.⁸
- Des millions d'enfants vivent dans la peur d'abus sous forme de mesures soi-disant disciplinaires ; dans certains pays, plus de 80 % des enfants subissent des châtiments corporels à l'école.⁹

66 millions de filles n'ont pas accès à l'éducation qui pourrait transformer leur vie et le monde autour d'elles.

Il est inadmissible que les écoliers soient si souvent victimes de la VBG

Dans le monde

150
millions
de filles

&

73
millions
de garçons

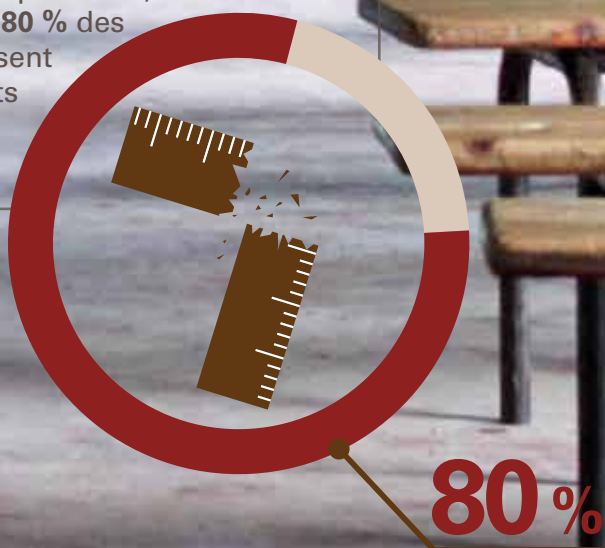
ont subi des actes de violence sexuelle.

Près de la moitié des agressions sexuelles ont pour victimes des filles de **moins de 16 ans**. Selon certaines études, des enfants qui ont **tout juste six ans** sont victimes de viols.

Entre 500 millions et 1,5 milliard d'enfants sont victimes d'actes de violence sexuelle chaque année, souvent à l'école.



Des millions d'enfants vivent dans la peur d'abus sous forme de mesures soi-disant disciplinaires ; dans certains pays, **plus de 80 %** des enfants subissent des châtiments corporels à l'école.



Les huit principes de base clés pour une action gouvernementale efficace contre la VBGMS sont les suivants :

1. Une action complète et intégrée

Les gouvernements doivent adopter un plan d'action complet, intégré et multisectoriel pour prévenir et intervenir face à la violence. Ce plan doit être sensible au genre, tenir compte de la diversité des expériences et des besoins des filles et des garçons marginalisés et se pencher spécifiquement sur les réalités du contexte scolaire.

2. Des réglementations et des lois efficaces

Les lois doivent expressément protéger les enfants contre la violence, assurer la responsabilisation et traiter tous les enfants équitablement.

3. Signalement et intervention efficaces et sûrs

Les mécanismes de signalement et d'intervention doivent être clairs, proportionnés à l'acte et conformes à la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies.

4. Une politique fondée sur des données probantes

Les interventions en matière de politique doivent être appuyées par des données suffisantes et crédibles sur la nature et l'étendue de la VBGMS.

5. Un personnel solidement appuyé et bien formé

Les enseignants et les directeurs d'école doivent être bien formés, équipés et appuyés afin de pouvoir prévenir la VBG et intervenir en situation de VBG dans les écoles et autour des écoles.

6. Partenariat

La police, le système judiciaire, les autorités de protection de l'enfant, le secteur des transports et les organisations de la société civile doivent unir leurs efforts pour s'occuper du problème de la vulnérabilité des enfants sur le trajet de l'école et sur le chemin du retour.

7. Inclusivité

Les communautés toutes entières, y compris les hommes et les garçons, doivent contribuer à changer les attitudes néfastes et à faire évoluer les normes sociales. L'accent doit être mis sur les questions de santé sexuelle et des droits sexuels.

8. Participation

Les filles et les garçons doivent être reconnus en tant que participants à part entière à l'élaboration de solutions pour s'attaquer à la VBGMS.

En adoptant et en appliquant ces principes, les gouvernements peuvent susciter un mouvement national important pour faire face à la VBG dans les écoles. Ils peuvent se faire les défenseurs des droits des filles en leur donnant accès à l'éducation qui leur permettra de réaliser leur plein potentiel.

Travailler ensemble pour mettre fin à la violence basée sur le genre

Les actions gouvernementales constituent une partie essentielle de la solution pour protéger les enfants de la VBGMS. Un engagement national concerté pour adopter, mettre en œuvre et assurer le suivi d'un cadre d'action intégré peut permettre aux écoles, aux communautés, aux parents et aux enfants de confronter ensemble la violence et la discrimination qui entravent tant de vies. Des lois, des politiques et des programmes nationaux efficaces peuvent aider à transformer les écoles et les communautés en des espaces plus sûrs, plus équitables et plus inclusifs.

Le rapport de Plan intitulé *Le droit d'une fille d'apprendre sans peur : lutter pour mettre fin à la violence basée sur le genre en milieu scolaire* propose des solutions pour empêcher la VBGMS contre les filles et les garçons et pour y réagir. Ces solutions sont basées sur des exemples de politiques concrètes, ainsi que sur des campagnes mondiales de la société civile et sur des instruments internationaux, et s'inspirent de l'expérience des jeunes filles elles-mêmes. Plan en appelle aux gouvernements à donner la priorité aux actions liées à ses huit principes clés pour permettre à tous les enfants d'apprendre à l'abri de la violence et à toutes les filles de bénéficier de l'égalité des droits à l'éducation.

Pour la version intégrale du rapport, voir plan-international.org/girls ; vous pouvez aussi nous contacter à l'adresse suivante : publishing@plan-international.org

1 Ce chiffre correspond à la meilleure estimation de Plan, fondée sur les données disponibles auprès de l'Institut de statistique de l'UNESCO, sous www.uis.unesco.org.

2 En 2000, 189 nations ont promis de libérer les peuples de l'extrême pauvreté et des privations multiples. Cet engagement a donné naissance aux huit objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). L'OMD 2 est d'assurer l'éducation primaire pour tous et l'OMD 3 est de promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. La date de 2015 a été retenue pour la réalisation de ces objectifs. Voir <http://www.undp.org/content/undp/fr/home/mdgoverview/> (consulté le 26 juillet 2012).

3 UNICEF (2009). *Child Protection from Violence, Exploitation, and Abuse*. Disponible à l'adresse suivante : http://www.unicef.org/media/media_45451.html (consulté le 27 juin 2012).

4 Plan estime qu'au moins 246 millions de garçons et de filles subissent des actes de violence en milieu scolaire chaque année. L'estimation de Plan est basée sur le calcul suivant : l'étude de l'ONU sur la violence à l'encontre des enfants en 2006 a indiqué que 20 à 65 % des enfants d'âge scolaire ont subi des actes de harcèlement verbal, forme la plus courante de violence dans les écoles. Selon le *Recueil de données mondiales sur l'éducation* de l'UNESCO 2011, un total de 1,23 milliard d'enfants fréquentent l'école primaire ou secondaire et Plan estime que 20 % de la population mondiale des élèves représentent 246 millions d'enfants. Donc, Plan estime qu'au moins 246 millions de garçons et de filles sont victimes de VBGMS chaque année. Source : Institut de statistique de l'UNESCO (2011). *Recueil de données mondiales sur l'éducation 2011 : Statistiques comparées sur l'éducation dans le monde*. Montréal, Institut de statistique de l'UNESCO.

5 Organisation mondiale de la Santé (2002). *Rapport mondial sur la violence et la santé*. Genève, OMS. Secrétaire général des Nations Unies (2006). *Rapport de l'expert indépendant chargé de l'étude des Nations Unies sur la violence à l'encontre des enfants*, p. 12. New York, Nations Unies.

6 Organisation mondiale de la Santé (2005). *WHO Multi-Country Study on Women's Health and Domestic Violence against Women: Initial Results on Prevalence, Health Outcomes, and Women's Responses*. Genève, OMS.

7 Chinyama, V. et Mwabe, J. (2007). *Kenya: Sexual Violence Afflicts the Lives of Children at a School in Central Kenya*. Disponible à l'adresse suivante : http://www.unicef.org/infobycountry/kenya_39054.html (consulté le 31 juillet 2012).

8 Organisation mondiale de la Santé (2012). *Global School-Based Student Health Survey*. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.who.int/chp/gshs/en> (consulté le 24 juillet 2012).

9 NGO Advisory Council for follow-up to the UN Study on Violence against Children (2011). *Five Years On: A global update on violence against children*. Disponible à l'adresse suivante : http://www.crin.org/docs/Five_Years_On.pdf (consulté le 2 août 2012).

Parce que je suis une fille est l'initiative internationale de Plan pour mettre fin à l'inégalité de genre, promouvoir les droits des filles et aider des millions de filles à échapper à la pauvreté. Nous avons pour objectif d'aider des millions de filles à accéder à l'éducation, aux compétences et au soutien dont elles ont besoin pour transformer leur vie et le monde qui les entoure. Avec 75 ans d'expérience, Plan a montré qu'en valorisant les filles, on peut provoquer de réels changements. En collaboration avec les filles, les communautés, les responsables de communautés, les gouvernements, les institutions internationales et le secteur privé, nous visons à surmonter les obstacles qui empêchent les filles de terminer leurs études. Soutenir l'éducation des filles est une bonne solution, c'est une solution juste et intelligente. Il s'agit là de l'un des meilleurs investissements que nous puissions faire pour contribuer à mettre fin à la pauvreté pour les générations à venir.

Publié par Plan Limited

Block A
Dukes Court
Duke Street
Woking
Surrey GU21 5BH
Royaume-Uni

plan-international.org
publishing@plan-international.org

Plan Limited est une filiale en propriété exclusive de Plan International, Inc. (une organisation à but non lucratif immatriculée dans l'État de New York, USA) et une société à responsabilité limitée immatriculée en Angleterre, numéro d'immatriculation 03001663.

Ce sommaire a été publié pour la première fois en février 2013.

Photo de couverture : © Plan/Sigr d Spinnox

Text et autres photos : © Plan International

Pour un exemplaire de la version intégrale du rapport, voir plan-international.org/girls.

Diffusion sous BY NC ND 3.0
creativecommons.org



INTERNATIONAL
HUMAN RIGHTS
PROGRAM



parce que
**Je suis une
FILLE**